



Energies : le Groupe SIEDS investit pour une certaine indépendance énergétique

vendredi 28 juin 2019, par [lpe](#)

L'énergie est un secteur en perpétuel mouvement. Nouveaux opérateurs, tendance au renouvelable, prix réglementés évolutifs et contraignants... Les enjeux sont conséquents et chaque opérateur essaye de placer ses pions face à la toute puissance d'EDF et bientôt peut être de Total ?

Le Groupe SIEDS, basé en Deux-Sèvres, entend bien consolider sa position et il a avec lui un atout : sa gouvernance est étroitement liée aux communes du département qui sont ses adhérentes et l'une de ses filiales emblématiques chargée de la fourniture de gaz et électricité : SEOLIS, est une société d'économie mixte locale (le 3e ELD après Strasbourg et Metz).

S'appuyant sur ce socle fort, le Groupe déploie progressivement une stratégie de conquête du marché et de diversification afin de gagner en indépendance.

" Notre objectif à l'horizon 2030, c'est de produire 30% de l'énergie que nos clients consomment - aujourd'hui c'est à peine 8% - pour être moins dépendants du marché et de ses fluctuations" expliquait le président du Directoire de SEOLIS, Philippe Dutruc.

Et pour ce faire, des investissements, à hauteur de 400 millions d'euros (dont 20% en autofinancement), sont programmés jusqu'à 2032 sur tout le territoire national : éolien, photovoltaïque, centrales hydrauliques... devraient porter à 40% la part des EnR dans l'électricité en Deux-Sèvres à l'horizon 2028.

"Nous sommes également en étude avec un opérateur privé sur un projet de centrale photovoltaïque déplaçable. Par contre la méthanisation n'est pas à mon sens suffisamment mature aujourd'hui, chaque centrale est un prototype tellement les approvisionnements sont différents."

Philippe Dutruc estime également que *"l'effort d'implantation d'équipements comme les éoliennes devrait être plus homogène"*. La Charente-Maritime vient récemment de tire stop, en Deux-Sèvres il y en a déjà 150 (dont 17% gérées par le Groupe SIEDS), d'autres départements de Nouvelle-Aquitaine n'en ayant quasiment aucune.

"Il faut diversifier les installations et les territoires où les implanter de façon à optimiser la production" rappelait Akhobi Sitou.

Des investissements sur tout le territoire national

Déjà, le Groupe Deux-Sévrien a investi hors de son périmètre de prédilection :

- participation dans des centrales hydroélectriques à Corbarieu et Labastide Saint Pierre (Tarn et Garonne)

- [participation dans Hydrocop](#) et ses 19 centrales hydroélectriques dans les Alpes

- parcs éoliens de Margnes et Singladou (Tarn)

- participation dans 3 centrales hydroélectriques dans les Pyrénées-Atlantiques...



Le Groupe SIEDS, plusieurs filiales répondant à des marchés bien différents

Le SIEDS : le syndicat historique

290 communes des Deux-Sèvres y adhèrent.

Ses compétences : électricité, réseaux : 13967km de lignes électriques

Séolis : fournisseur d'électricité, de gaz propane et naturel, gestionnaire de l'éclairage public, opérateur de mobilité électrique, gestionnaire du réseau de distribution de gaz naturel.

Sélia : Fournisseur d'énergies et de services associés hors des Deux-Sèvres

Gérédis : Gestionnaire du réseau de distribution concédé par le SIEDS

Séolis Prod : Producteur d'énergie et de services associés

3D Energies : producteur d'électricité à partir d'énergies renouvelables. Le financement participatif, expérimenté en 2018 pour de l'éolien, toujours en Deux-Sèvres, devrait se généraliser.

Sur la photo, de gauche à droite : Nicolas Charpy, directeur général de 3D énergies, Akhobi Sitou, directeur général de SEOLIS, Philippe Dutruc, président du directoire de SEOLIS. Crédits le Petit économiste.

CR